

Manche

## Fermeture d'une classe à La Haye-Pesnel ?

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 4 septembre 2018

531 mots | -



*Les parents d'élèves lors de l'appel dans la cour de l'école Catherine-Dior, lundi matin, à La Haye-Pesnel. - Crédit ouest-france*

Les parents d'élèves sont dans l'attente de la décision de la nouvelle directrice départementale de l'Éducation nationale. Neuf ou dix classes à La Haye-Pesnel ? Réponse ce mardi.

La mobilisation

Si la brume matinale s'est dissipée devant l'école, le soleil reste timide entre les nuages, ce lundi matin à La Haye-Pesnel. Rentrée un peu particulière à l'école Catherine-Dior. Directrice, enseignants, écoliers et parents sont dans l'attente de savoir si une classe sera maintenue.

Au printemps, « **on nous a annoncé une suppression de classe de façon conditionnelle** », résume Sandrine Schutz, la directrice de l'établissement réparti sur deux sites, qui passerait de dix à neuf classes.

Ce lundi, un inspecteur de l'Éducation nationale vient compter les élèves. « **Le seuil de fermeture est fixé à 225. Aujourd'hui, j'ai 229 inscrits.** » Laurent Bodin, président de l'association des parents d'élèves en liste de son côté 230. « **Un écolier fera sa rentrée lundi prochain.** »

Décision connue mardi 4 septembre

Depuis mars, la mobilisation se met en place. « **On a commencé au conseil d'école, en juin. Ça s'est poursuivi lors de la fête de l'école.** » Après la pause estivale, « **nous avons repris le week-end dernier** », explique ce père de famille qui a trois enfants inscrits ici, âgés de 7, 5 et 3 ans.

Neuf ou dix classes ? La question sera tranchée, mardi matin, à Saint-Lô, lors d'une réunion du comité technique spécial départemental. « **La nouvelle directrice académique de la Manche prendra la décision, in fine.** »

Dans la cour, de nombreux parents d'élèves sont présents pour ce premier jour de rentrée scolaire. À l'extérieur, plusieurs maires des communes alentour ont revêtu leur écharpe tricolore. « **Nos enfants viennent à La Haye-Pesnel** », explique Claude Lenoan, maire d'Hocquigny,

entouré de ses collègues de Subligny, Le Tanu, La Mouche et La Lucerne-d'Outremer. « **C'est très important d'apporter notre soutien.** »

Les bambins en Très petite section (TPS) risquent une nouvelle fois d'être la variable d'ajustement comptable. « **Douze sont inscrits pour cette nouvelle rentrée** », reprend Laurent Bodin. Si l'inspection académique se base sur les chiffres de l'an passé, « **elle ne retiendra que cinq enfants, alors que les années précédentes, il y en avait une dizaine** ».

Éviter les classes en surcharge

Une fois l'appel terminé, les écoliers se répartissent dans les salles de classe. Plus de cinquante parents d'élèves restent devant l'entrée de l'école. Les discussions vont bon train. Bertrand Sorre est présent pour accompagner leur démarche. « La Haye-Pesnel **accueille beaucoup de jeunes parents. Ces derniers sont investis dans une école qui fonctionne**, constate le député du Sud-Manche. **On est proche d'un établissement en Réseau d'éducation prioritaire. On doit faire valoir ses spécificités.** » Des classes en surcharge, « **ce n'est pas la meilleure solution** », abonde la directrice.

Dans sa tournée des écoles, l'élu La République en marche doit rencontrer la nouvelle directrice départementale. La Manche compte une dizaine de cas similaires. « **Je ne connais pas les moyens dont elle dispose pour ajuster cette rentrée scolaire.** » Si tout se joue dans la prise en compte des TPS, « **je sais que mon ministre défend l'école de la ruralité** », conclut Bertrand Sorre.

Fabien JOUATEL.